

RÉFUGIÉS

DERRIÈRE LES CLICHÉS

Making-of

association **Asmae**
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée

« Lorsque qu'Asmae m'a commandé ce reportage sur leurs actions au Liban, dans le cadre d'un projet d'exposition à Paris, j'ai voulu sortir de la simple photo de communication «classique» d'enfants pris en charge par une ONG. Je souhaitais mettre en valeur non pas forcément le travail de l'ONG, mais plutôt les bénéficiaires.

Pour cela j'ai voulu installer un studio photo éphémère au sein de deux écoles dans le sud du Liban. Chaque enfant passant devant un tissu gris, un flash déporté à quelques centimètres de leur visage.

Une fois de plus je n'ai pas non plus voulu tomber dans l'énième cliché de l'enfant réfugié: soit souriant soit larmoyant. Ayant l'habitude des terrains de conflits ou de situation de drames humanitaires, il est toujours difficile de sortir de ces deux poncifs. Par expérience les enfants qui ont subi les pires conditions de vie sont étonnamment les plus souriants, ceux qui dégagent le plus d'humanité. Il en va de même pour leurs parents. Le sourire n'est bien sur qu'une façade, et pour moi il cache souvent bien autre chose, plus complexe.

Dès qu'ils entraient dans le studio, j'agissais comme avec des adultes. J'ai d'ailleurs cherché à les faire poser comme des adultes. Il ne s'agissait ni de poser avec insouciance, ni de sourire comme on apprend à sourire aux enfants. Sans non plus tomber dans le pathos, il s'agissait de faire passer les expériences éprouvantes qu'ils avaient dû surmonter. L'enfant ne comprend pas forcément ce qu'il vit, mais il l'enregistre et l'enfouit au fond de lui.

Par le cérémonial de la mise en scène du studio, du matériel, l'enfant était vite plongé dans une attitude grave sans être tragique.

Ces enfants ont très certainement grandi plus rapidement que la moyenne. Ils portent en eux les stigmates de la guerre. Je voudrais que le public prenne conscience en profondeur de la manière dont la guerre peut marquer une génération, un peuple, l'Humanité toute entière finalement.



Corentin Fohlen,
photographe





Il est 15h , dans la cour de récréation, les enfants qui le souhaitent font la queue pour être pris en photo.



Corentin ne parle pas la même langue que les enfants, pour communiquer il les fait d'abord sourire afin d'être complètement détendu et ensuite, il mime les gestes qu'il souhaite les voir faire.





Parfois, l'enfant choisit lui même la position qu'il souhaite adopter, ici Jamal est arrivé avec les mains dans les poches.





La plus petite ne voulait pas lâcher la main de sa grande soeur face à des inconnus qui ne la comprenaient pas, Corentin a donc décidé de lui faire plaisir et de les prendre ensemble en famille.





Les photos ont été réalisées dans les centres HARRIS et TOULINE de l'association Alpha, soutenue par Asmae.

Les photos ont été prises de manière spontanée : les enfants n'étaient pas prévenus de la venue de Corentin.
Les conditions du shooting photos étaient très simples : un tissu uni accroché avec des épingles à linge dans la cour de récréation des centres. Pour la lumière, le photographe Corentin Fohlen a utilisé, autant que possible, la lumière naturelle du soleil.

www.asmae.fr

association **Asmae**
Soeur Emmanuelle
Agir pour l'enfance défavorisée